

# PENTECOTE EN COTENTIN

## Dimanche 15 et lundi 16 mai - Escapade dans le Cotentin

Après Vannes et le Morbihan l'année dernière, le week-end de la Pentecôte nous offre cette année l'occasion d'effectuer un séjour de 3 jours à Cherbourg et le Cotentin.

Le Cotentin dans le département de la Manche (50), désignait à l'origine le Pays de Coutances. Aujourd'hui avec Cherbourg-Octeville et la région de Carentan, le Cotentin nous réserve mille et une raisons d'apprécier dans une mosaïque de couleurs, le charme de ses différents terroirs délimités : côté N/O par la Hague et ses falaises, coté N/E le Val de Saire et son jardin maritime, au centre la région bocagère de Valognes appelée « le petit Versailles Normand », au S/O la Côte des Isles qui fait face aux îles Anglo-Normandes et au S/E les marais inondables du Bessin et les plages du débarquement.

Samedi 14 Mai, au rendez-vous fixé chez Robert et Irène, nous sommes 9 à rejoindre (sans parapluie) Cherbourg, pour participer aux randonnées des 15 et 16 mai organisées par le Club des Cyclotouristes Cherbourgeois.



Un arrêt à Ste-Mère-l'Eglise « 1<sup>ère</sup> ville française libérée le 6 Juin 1944 par le parachutage des troupes US », nous donne à revisiter l'histoire de la bataille de Normandie et des plages du débarquement.

A St-Sauveur-le-Vicomte, son château féodal du 11<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> siècles, nous ramène à la guerre de Cent Ans, et l'occupation de la Normandie par les Anglais !...

En tant que cyclotouristes, St-Sauveur (site BPF) nous donne l'occasion de quérir sur notre carte de route de la Manche, un cachet supplémentaire lors d'un circuit vélo qui nous fait découvrir la pittoresque station balnéaire de Portbail, qui fait face à Jersey situé à 22 km.

Dimanche 15 Mai : A Tourlaville où nous avons pris nos quartiers au Centre de la Ligue de L'Enseignement du Collignon, le petit déjeuner est aux couleurs du VCBS. Nous avons en effet rendez-vous à 8h00 à Cherbourg pour participer au brevet de « La Hague ».

La Hague, nommée « la petite Irlande », est décrite comme « paisible et généreuse, sauvage et authentique, attachante et

romantique, rurale et maritime »... Son nom lui vient du dialecte normand signifiant « un terrain clos ou enclos ».

La sortie de Cherbourg nous amène tranquillement par l'arsenal et le port de plaisance, sur la route de la côte et Querqueville, où l'on a une superbe vue sur la rade de Cherbourg.

A Greville-Hague (pays natal du peintre J.F. Millet), Omonville où (le poète J. Prévert) est enterré, nous voici plongé dans le monde des arts.

A Si-Germain-des-Vaux, si ce n'est pas les Alpes, franchir le raidillon de l'Anse St-Martin relève, avec sa pente à 12%, d'un grand prix de la montagne ! Au pied est niché Port-Racine, réputé être le plus petit port de France, et porte le nom d'un ancien corsaire qui sévissait sous Napoléon.

A Auderville, nous voici au bout de la terre; enfin, à un bout puisque à l'extrémité ouest de la presqu'île du Cotentin. Dire qu'il m'a fallu venir jusqu'à ce cap, pour quérir mon 423<sup>ème</sup> tampon du brevet des Provinces Françaises !...

A Goury, le phare de la Hague construit en pleine mer dans les courants du raz Blanchard (l'un des plus forts d'Europe), du haut de ses 52m, protège le passage entre le cap et l'île anglo-normande d'Aurigny. Le Cap de la Hague, c'est aussi pour la science, les 1<sup>ers</sup> essais concluants du télégraphe sans fil, par E. Branly. Reconnaissez que le cyclotourisme nous donne de multiples occasions d'enrichir nos connaissances...

Nous venons de franchir un cap mais le plus dur reste à venir, puisque par la baie d'Ecalgrain sculptée par les vents, il nous faut gagner le Nez de Jobourg, dont les falaises (128m de haut) sont dites les plus hautes d'Europe.

La Hague c'est aussi à Beaumont-Hague, l'usine Areva de traitement des combustibles usés des réacteurs nucléaires du monde entier !... Nous quitterons assez vite ce site industriel pour retrouver en direction de Herqueville, la côte avec sa falaise des « Treize-Vents », L'anse de Vauville qui abrite une réserve naturelle ornithologique, Biville et son massif dunaire, et au fil des kilomètres de grandes plages au sable d'or qui s'étendent jusqu'aux contreforts de Flamanville, et qui font le bonheur des adeptes du char à voile, speed-sail, planche à voile, body-board et surf...

Si vous n'êtes pas averti, vous risquez d'être surpris par le dénivelé avec des passages à 18% ! Ce qui explique que certains ont évité cette boucle, préférant regagner directement la station balnéaire de Siouville-Hague, où le repas du midi était dressé sous un chapiteau tout proche de la plage.

Est-ce les effets du repas ? La fatigue ? Lorsque le signal de repartir a été annoncé, j'avoue qu'il m'aurait été plus agréable de m'abandonner au farniente sur la plage !

Après le repas, notre passage à Flamanville nous ramène sur le site de la centrale nucléaire construite au pied d'une falaise de 70m, et le chantier de la construction de L'EPR qui devrait entrer en service en 2018 !...Nous ne ferons que passer, préférant nous arrêter visiter le parc du château construit sur les vestiges d'un ancien manoir du 11<sup>ème</sup> siècle entouré partiellement de douves, dont les jardins n'ont pas moins de 438 variétés de dahlias.

Cet aspect champêtre ne nous quittera plus en regagnant Cherbourg, puisqu'en abordant la partie dite « sud de la Hague » et le centre de la péninsule du Cotentin, nous voici dans un paysage cette fois rural et typique du bocage normand, vallonné à souhait !



A L'arrivée à Cherbourg, le compteur affiche plus de 1400m de dénivelé, pour le grand parcours de 135km. Ce n'était pas une étape de montagne !...Seulement un brevet.

Merci au Président et aux cyclotouristes du club des Randonneurs Cherbourgeois pour la gentillesse de leur accueil, l'accompagnement dont nous avons fait l'objet sur le parcours, et le pot de l'amitié offert au terme d'une très belle randonnée.

Demain le Cotentin nous dévoilera un autre visage, celui de la « Saire ».

Lundi 16 Mai : Sur la plage du « Collignon » les mouettes et goélands jouent avec le vent du large et chantent... La mer est leur espace.

Le nôtre aujourd'hui nous en éloignera juste un peu, pour découvrir un autre visage du Cotentin : Le Val de Saire, dont le nom lui vient de son fleuve côtier la « Saire », qui se jette dans la Manche.

C'est également dans le cadre du cyclotourisme, le nom donné à une randonnée permanente initiée par le Club des Randonneurs Cyclotouristes Cherbourgeois.

7h00 du matin, la salle du petit déjeuner est une nouvelle fois aux couleurs du VCBS. Entre les séquences (beurre et confitures) sur les tartines, nos échanges matinaux évoquent la difficulté du parcours du jour (eu égard à celui de la veille). Visiblement, le dénivelé de la « Hague » a marqué les esprits !...

8h00, nos amis cyclotouristes Cherbourgeois nous font l'honneur de venir nous retrouver sur place, pour prendre un départ en commun. Le parcours initial de 100km, est ramené à 80km, car le rendez-vous de la remise des récompenses est fixé à 14h30. C'est curieux, personne n'a protesté concernant l'allègement du parcours !...

Le Val de Saire, surnommé le « jardin maritime de la Manche », se caractérise pour le plaisir des yeux, par la coexistence de deux univers différents : un bocage normand très verdoyant côté terre, et de vastes étendues et sites classés, côté mer.

Dès le départ, le vallonnement quasi-permanent du terrain ne tarde pas, avec la longue montée de Tourlaville, à faire le ménage par l'arrière... Entre un paysage de haies sur talus, garanties dans la Manche de leur climat privilégié, les prairies, les mares, les champs cultivés, et les bois, la Saire nous offre une superbe promenade.

A Le Vast (km 15), le pointage de notre carte de route nous donne à profiter, pour les uns : du calme et de la sérénité d'un pittoresque village (rendez-vous des peintres qui viennent y planter leur chevalet), pour les autres admirer la Saire et ses cascades, ou comme (Jacqueline et Colette), y déguster d'excellentes brioches au beurre, cuites au feu de bois (appréciées dans toute la région).

Plus loin (km 21), La Pernelle nous offre un panorama en cinémascope sur la côte N/E du Cotentin, le phare de Gatteville, les îles Tatihou et St-Marcouf, ainsi que sur St-Vaast-la-Hougue. Une phrase reproduite sur la pierre de la table d'orientation mentionne : « Nulle part, le rire de la terre n'est plus éclatant que dans cette belle campagne de Val de Saire ». Tout est dit par l'auteur (René Bazin).

Quettehou, dont l'origine du nom vient des Vikings (peuples des pays scandinaves, qui envahirent la Normandie), nous ouvre la porte de la station balnéaire de St-Vaast-la-Hougue, blottie au cœur du Val de Saire.

St-Vaast (km 28), célèbre pour ses huitres, son port, sa tour Vauban sur la Hougue, m'offre d'obtenir l'ultime tampon BPF sur ma carte du département de la Manche.

Reville (km 32), nous annonce avec le cap de la Saire, l'embouchure de la Saire. Ici la légende raconte celle d'un moine parjure qui nia grand dieu avoir reçu d'un modeste paysan une somme d'argent destinée au seigneur de Reville, en ces termes : « c'est un menteur et que Satan m'emporte et si je ne dis pas vrai que ma cellule soit le pont de Saire », ce que fit le diable ! Le moine sous diverses formes continuerait à roder sur le pont, mais l'on ne l'a pas aperçu depuis longtemps...

Barfleur (km 40), appelée « la perle du val de Saire » est aussi un des « plus beaux villages de France ».

Depuis l'époque des Vikings, le moyen-âge, jusqu'à nos jours, son histoire maritime est liée à son port, et aux activités ostréicoles. Ici « la Blonde » n'est pas une écervelée, ou une bière, mais un coquillage très réputé : la moule de Barfleur.

Le phare de Gatteville (km 47), relié au continent par une jetée de 130m, s'élève tel un cierge de pierre, à 75m de hauteur. Son faisceau lumineux a une portée de 56 km.

Ici la mer n'est pas « qu'au bois dansé le long des golfes clairs »... Dans son poème « Tempête » Marie Ravenel écrit : « Voyez comme là-bas, la Manche tourmentée, charge de tout son poids la grève épouvantée »... Le raz de Barfleur est en effet l'un des plus dangereux pour la navigation en Manche. Pour nous qui sommes en vélo, la route côtière qui nous ramène en direction de Cherbourg utilise beaucoup dans le nom des villages, la terminaison « ville », ainsi Neville-sur-Mer, Rethoville, Cosqueville, Fermanville... J'avoue avoir regretté dans cette partie du Val de Saire, la disparition des haies, tout comme celle du « Tue-Vagues », qui jusqu'en 1950 assurait la liaison ferroviaire entre Barfleur et Cherbourg ! En effet faire 20 km avec vent contraire, ne facilite pas vous en conviendrez, les choses !

Tourlaville (km 76), le port du Becquet construit pour acheminer les pierres destinées à la construction du port de Cherbourg, nous donne d'apercevoir la magnifique rade. Nous voici presque revenu à notre point de départ.

La Saire, certes ne nous a pas dévoilé tous ses secrets, mais lors de notre randonnée nous a sans nul doute fait apprécier son charme et sa beauté.

Pour conclure, j'emprunte une nouvelle fois à M. Ravenel deux vers : « C'est un pli verdoyant pris entre deux hauteurs, tout parsemé d'attraits, de coups d'œil enchanteurs »...

Merci encore une fois au club des Randonneurs Cherbourgeois de nous avoir, les 15 et 16 mai, permis de découvrir le Cotentin, et la Manche.